



cnrs

# MÉDAILLES

Délégation Côte d'Azur  
2024

# MÉDAILLES

Chaque année le CNRS récompense  
les femmes et les hommes  
qui ont le plus contribué à son rayonnement  
et à l'avancée de la recherche.

## **Médaille d'or**

Tous les ans depuis sa création en 1954, la médaille d'or distingue l'ensemble des travaux d'une ou plusieurs personnalités scientifiques ayant contribué de manière exceptionnelle au dynamisme et au rayonnement de la recherche française.

## **Médaille de l'innovation**

Créée en 2011, la médaille de l'innovation honore des femmes et des hommes, dont les recherches exceptionnelles ont conduit à une innovation marquante sur le plan technologique, thérapeutique ou social, valorisant la recherche scientifique française.

## **Médaille de la médiation scientifique**

Créée en 2021, la médaille de la médiation scientifique récompense des scientifiques et des personnels d'appui à la recherche pour leur action, ponctuelle ou pérenne, personnelle ou collective, mettant la science en valeur au sein de la société.

## **Médaille d'argent**

La médaille d'argent distingue des chercheurs et des chercheuses pour l'originalité, la qualité et l'importance de leurs travaux, reconnus sur le plan national et international.

## **Médaille de bronze**

La médaille de bronze récompense les premiers travaux consacrant des chercheuses et des chercheurs spécialistes de leur domaine. Cette distinction représente un encouragement du CNRS à poursuivre des recherches bien engagées et déjà fécondes.

## **Médaille de cristal**

La médaille de cristal distingue des femmes et des hommes, personnels d'appui à la recherche, qui par leur créativité, leur maîtrise technique et leur sens de l'innovation, contribuent aux côtés des chercheurs et des chercheuses à l'avancée des savoirs et à l'excellence de la recherche française.

## **Cristal collectif**

Le cristal collectif distingue des équipes de femmes et d'hommes, personnels d'appui à la recherche, ayant mené des projets dont la maîtrise technique, la dimension collective, les applications, l'innovation et le rayonnement sont particulièrement remarquables.



## **Mot d'Antoine Petit**

Président-directeur général du CNRS

Chaque année, les médailles du CNRS distinguent les femmes et les hommes, chercheurs, ingénieurs et techniciens qui contribuent de manière exceptionnelle au rayonnement de notre institution et plus largement de la recherche française. En 2024, les médailles d'argent, de bronze et de cristal ont été attribuées à 103 scientifiques et personnels d'appui à la recherche et le cristal collectif à 11 équipes. La médaille de l'innovation a récompensé 2 innovateurs et 1 innovatrice. La médaille d'or a honoré Edith Heard, biologiste de renommée internationale. Fier de ses « Talents », le CNRS rend hommage à ces femmes et à ces hommes qui font avancer la connaissance.

# DÉROULÉ

## de la cérémonie du 18 octobre 2024

### Nice

10h15 : Accueil des participants par Stéphane Blanc,  
Directeur Scientifique Référent CNRS Côte d'Azur et par  
Sylvain Di Giorgio, Délégué régional CNRS Côte d'Azur

10h30 : Début de la cérémonie

Prises de parole des élus

#### CRISTAL COLLECTIF

Mise en lumière de **Annie Huyghe**, assistante ingénieure CNRS à la délégation  
régionale CNRS Côte d'Azur, par Sylvain Di Giorgio

#### CRISTAL

Mise à l'honneur de **Stéphane Lagarde**, ingénieur de recherche CNRS  
au Laboratoire Lagrange (CNRS/OCA/UniCA)  
par Nicole Nesvadba, Directrice du Laboratoire Lagrange

Remise de la médaille à **Amélie Talec**, ingénieure d'études CNRS,  
au Laboratoire d'Océanographie de Villefranche - LOV (CNRS/Sorbonne Université)  
par Thierry Labasque, au nom du P-DG du CNRS

#### BRONZE

Remise de la médaille à **Bruno Hudry**, chargé de recherche CNRS,  
à l'Institut de Biologie Valrose - iBV (CNRS/Inserm/UniCA)  
par Patrick Blader, au nom du P-DG du CNRS

Prises de parole des partenaires

Cocktail déjeunatoire

Fin de la cérémonie

## Médaille de bronze



Bruno Hudry

**Chargé de recherche CNRS à l'institut de Biologie Valrose — iBV, Bruno Hudry étudie l'impact des chromosomes sexuels sur le développement et le fonctionnement des organes chez la drosophile (mouche).**

Avec son équipe de l'iBV, Bruno Hudry a démontré que toutes les cellules de notre corps ont un sexe. Leurs recherches s'appuient sur le modèle de la drosophile dans lequel il est possible de changer le sexe d'organes spécifiques de façon inductible. « Nos outils nous permettent de rendre des cellules femelles chez le mâle et inversement. Nous pouvons retirer le chromosome Y chez les mâles, en ajouter un deuxième, jouer sur leur taille, etc. Ces manipulations nous aident à mieux comprendre le rôle des chromosomes sexuels dans différents tissus », décrit Bruno Hudry. Comment ces chromosomes peuvent-ils influencer le développement et la physiologie de nos organes ?

L'équipe du chercheur travaille notamment sur le tube digestif. « Le renouvellement cellulaire de l'intestin est un processus continu et rapide. Nous avons montré que dans ce tissu les chromosomes sexuels induisent un taux de prolifération - et donc de renouvellement de l'organe - plus important chez les femelles que chez les mâles », explique le biologiste.



Ces résultats expliquent l'origine du dimorphisme entre les sexes, avec un organe plus grand chez les femelles. Ils expliquent aussi, en partie, la prédisposition de ces dernières à développer des tumeurs. En changeant le sexe des cellules de l'intestin, les chercheurs ont pu changer leur comportement. En parallèle, leurs recherches ont également démontré que le chromosome Y n'est pas porteur d'une toxicité qui réduirait l'espérance de vie des mâles comme cela était supposé.

L'équipe de Bruno Hudry poursuit actuellement des études sur l'impact des chromosomes sexuels sur le développement et la taille du cerveau. « Nos travaux montrent à quel point les différences sexuelles sont complexes. Il n'y a pas de réponse simple, mais des mosaïques de mécanismes mêlant génétique, hormone, etc. », précise le chercheur. La grande question qui anime son équipe désormais est d'identifier les acteurs moléculaires sous-jacents aux effets des chromosomes déjà mis en avant.

*« C'est important pour moi d'associer toute l'équipe qui est à l'origine des expérimentations qui ont mené à cette médaille ainsi que mon laboratoire qui offre un environnement favorable à ce type d'exploration ».*

## Médaille de cristal



Stéphane Lagarde

**Ingénieur de recherche CNRS au Laboratoire Lagrange, les travaux de Stéphane Lagarde ont été couronnés par la réussite de deux grands équipements de l'Observatoire européen austral, dont les performances uniques au monde nous permettent, entre autres, de mieux comprendre la formation des planètes.**

De la Côte d'Azur aux hauts plateaux chiliens, Stéphane Lagarde a voyagé aux quatre coins du monde afin d'orchestrer le développement d'instruments de pointe qui nous aident à mieux comprendre les origines des planètes.

L'ingénieur de recherche se spécialise en interférométrie différentielle lors de son DEA — cette technique, alors nouvelle, vise à améliorer la qualité des observations astronomiques. Après sa thèse dans ce domaine, Stéphane Lagarde enchaîne quelques postes temporaires avant de poser ses valises à Paris où il conçoit des spectromètres de masse dédiés à l'analyse des atmosphères. Il intègre finalement le CNRS à Nice pour développer AMBER, le premier interféromètre proche infrarouge du Very Large Telescope Interferometer (VLTI) de l'ESO.

En tant que responsable de la conception générale de l'instrument, Stéphane Lagarde vogue à travers l'Europe pour s'assurer du bon déroulement des opérations. Une aventure tout aussi scientifique et technique qu'humaine et culturelle.



Riche de ce succès, Stéphane Lagarde remet le couvert en 2005 et joue un rôle tout aussi central dans le développement de MATISSE, un des deux instruments de deuxième génération du VLTI. « On est parti d'une feuille blanche en nous concentrant sur le signal que l'on souhaitait produire et on est remonté à reculons pour en déduire toutes les solutions optiques, mécaniques et informatiques nécessaires à l'obtention de ce signal », explique l'ingénieur de recherche. Douze ans plus tard, dont trois années de tests rigoureux et intensifs, MATISSE rejoint le désert d'Atacama au Chili. Une fois installé, il ne lui faut que quelques minutes avant d'apporter ses premières observations et de confirmer l'excellence du travail de son équipe conceptrice.

Afin de saluer ses apports exceptionnels à la science, Stéphane Lagarde est aujourd'hui récompensé par la médaille de cristal du CNRS. En tant que directeur technique de son laboratoire, l'ingénieur de recherche met désormais son expérience au profit des autres. Un rôle d'accompagnateur qu'il n'hésitera pas à troquer contre une casquette de responsable dès lors qu'un projet d'interférométrie entrera dans son radar.

*« Ce travail de maître d'œuvre m'a beaucoup plu et j'ai souvent joué le rôle du facilitateur, celui qui trouve des compromis pour faire avancer le projet ».*

## Médaille de cristal



Amélie Talec

**Ingénieure d'études CNRS au Laboratoire d'Océanographie de Villefranche - LOV, Amélie Talec est responsable d'un plateau expérimental, le PhytoPulse, dédié à l'étude des microalgues - ou phytoplancton.**

Elles pourraient un jour remplacer les énergies fossiles, représenter une nouvelle source de protéines alimentaires, ou capter toujours plus de CO<sub>2</sub> atmosphérique : au Laboratoire d'Océanographie de Villefranche-sur-Mer, on étudie depuis plus de 30 ans le rôle, les vertus et le potentiel des microalgues, l'or vert des océans.

Ingénieure en biochimie et biotechnologie, diplômée de l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon, en 2004, Amélie Talec rejoint le LOV en 2006. Depuis son arrivée, elle a pris la responsabilité du PhytoPulse, un plateau d'expérimentation entièrement dédié à la recherche sur les microalgues, principalement marines. Amélie Talec a contribué au développement de cet ensemble de photobioréacteurs hautement instrumentés (qui assurent la culture de ces micro-organismes), unique en son genre de par les fonctionnalités qu'il offre, sa haute fiabilité et son niveau d'automatisme.



*« Le Phytopulse permet d'étudier finement la physiologie du phytoplancton et sa réponse à des stress de différents types, nutritif, thermique, lumineux, oxydatif ou encore chimique, à différentes échelles de temps ».*

L'objectif : acquérir des données physiologiques à haute fréquence et dans la durée, indispensables à la validation de modèles mathématiques de l'adaptation et de la croissance des microalgues. Amélie Talec est également en charge du parc des équipements scientifiques, une trentaine d'instruments, qui assurent les analyses biochimiques associées aux cultures.

Par sa formation d'ingénieure, à l'expertise acquise toutes ces années et à une veille technologique assidue, Amélie Talec est également très investie dans les différents projets de recherche associés à ce plateau. Elle collabore de façon permanente avec les chercheurs qui demandent certaines adaptations et évolutions des systèmes de culture, ainsi qu'une diversification de leurs fonctionnalités. Depuis maintenant quatre ans, l'ingénieure s'est aussi fortement engagée dans une réflexion sur le développement durable. Plusieurs axes d'amélioration ont été définis et des avancées ont déjà été obtenues, notamment dans le domaine du recyclage des déchets ou du calcul du bilan GES du LOV.



Annie Huyghe

**Assistante ingénieure CNRS à la Délégation Régionale Côte d'Azur, Annie Huyghe est assistante de gestion en Ressources Humaines. Elle a participé au projet de Centre Expert pour l'Accueil des Ressortissants Etrangers.**

Début 2022, le CNRS a franchi un cap en lançant un nouveau dispositif destiné à faciliter l'accueil des scientifiques à l'international : le Centre Expert pour l'Accueil des Ressortissants Étrangers (CEARE), un projet conduit par le service des ressources humaines (SRH) de la délégation Ile-de-France Gif-sur-Yvette. Avec plus de 110 laboratoires et près de 3 700 collaborateurs et collaboratrices, le CNRS, acteur clé du pôle scientifique Paris-Saclay, accueille de nombreux scientifiques venus de l'étranger.

La délégation régionale accueille ainsi 11,4% des chercheurs CNRS et 11% des ressortissant.e.s de nationalités non européennes - chercheur.e.s, doctorant.e.s et ingénieur.e.s confondu.e.s. La gestion de ces talents en matière de titres de séjour a longtemps reposé sur le travail de la cellule d'accueil dédiée du service des ressources humaines de la délégation régionale de Gif-sur-Yvette, en lien avec la préfecture de Palaiseau. Fort de cette expertise, le CNRS a décidé de centraliser et de diffuser ce savoir-faire au niveau national à travers la création du CEARE.



L'objectif : simplifier les démarches et harmoniser les pratiques, tout en offrant aux SRH un accompagnement sur-mesure. Mené par l'équipe RH de Gif-sur-Yvette, ce projet a été développé en à peine cinq mois. Ce pari a été rendu possible grâce aux différentes compétences (RH, juridique, et informatique) des membres du comité de pilotage.

Le CEARE s'appuie aujourd'hui sur une plateforme numérique interactive offrant trois fonctionnalités principales : un espace pour traiter les dossiers complexes, un canal de communication permanent avec l'experte du réseau CEARE, et un ensemble de guides pratiques pour les services RH. Pour garantir la cohérence des procédures sur l'ensemble du territoire, un réseau de 28 référents a été constitué.

Depuis son lancement, la plateforme a déjà été saisie à près de 600 reprises par les SRH de l'organisme pour réaliser l'accueil de personnel non européen. Elle est désormais l'interlocuteur unique du ministère de l'intérieur. Au service de la science sans frontière, le CEARE s'inscrit sans conteste dans le développement de l'accueil de talents étrangers au sein du CNRS. « La raison d'être du centre expert est de rester un facilitateur pour l'accueil de nos collègues étrangers. Le CEARE va donc s'adapter aux besoins des Services RH, en constante évolution, pour répondre à leurs attentes tout en s'assurant de l'application de la réglementation en vigueur » conclut l'équipe.

# MÉDAILLES

en Côte d'Azur depuis 2000

**43**

médailles  
depuis 2000

**17**

médailles  
de bronze

**10**

médailles  
d'argent

**1**

médaille de  
médiation scientifique

**2**

médailles  
d'or

**3**

médailles de  
cristal collectif

**9**

médailles  
de cristal

**1**

médaille de  
l'innovation

## 2024

### BRONZE

Bruno Hudry, chargé de recherche CNRS à l'institut de Biologie Valrose - iBV (CNRS-Inserm-Université Côte d'Azur)

### CRISTAL

Stéphane Lagarde, ingénieur de recherche CNRS au laboratoire Lagrange (OCA-CNRS-UniCA)

Amélie Talec, ingénieure d'études CNRS au Laboratoire d'Océanographie de Villefranche - LOV (CNRS-Sorbonne Université)

### CRISTAL COLLECTIF

Projet CEARE / Annie Huyghe, assistante ingénieure à la Délégation régionale CNRS Côte d'Azur

## 2023

- INNOVATION** Marc Antonini, directeur de recherche CNRS au laboratoire d'Informatique, Signaux et Systèmes de Sophia Antipolis - I3S (CNRS-Université Côte d'Azur)
- ARGENT** Jean-Paul Ampuero, directeur de recherche IRD au laboratoire Géoazur (CNRS-IRD-OCA-Université Côte d'Azur)
- Laure Blanc-Feraud, directrice de recherche CNRS au Laboratoire d'Informatique, Signaux et Systèmes de Sophia Antipolis - I3S (CNRS-Université Côte d'Azur)
- BRONZE** Astrid Lamberts, chargée de recherche CNRS aux laboratoires Lagrange (CNRS-OCA-Université Côte d'Azur) et ARTEMIS (CNRS-OCA-Université Côte d'Azur)
- Raphaël Rapetti-Mauss, chargé de recherche CNRS à l'Institut de Biologie Valrose (CNRS-Inserm-Université Côte d'Azur)

## 2022

- MEDIATION SCIENTIFIQUE** Carolyn Scheurle, ingénieure de recherche Sorbonne Université à l'Institut de la Mer de Villefranche - IMEV (CNRS-Sorbonne Université)

## 2021

- ARGENT** Patricia Reynaud-Bouret, directrice de recherche CNRS au Laboratoire Jean-Alexandre Dieudonné - LJAD (CNRS-Université Côte d'Azur)
- BRONZE** Mathieu Bellec, chargé de recherche CNRS à l'Institut de Physique de Nice - INPHYNI (CNRS-Université Côte d'Azur)
- CRISTAL** Josiane Pellegrino, ingénieure d'études CNRS à la Division Technique de l'INSU - DT INSU (CNRS)
- CRISTAL COLLECTIF** Projet Offre globale de formation des agents de la filière finance / Vanessa Bodin, ingénieure d'études CNRS à la Délégation Régionale CNRS Côte d'Azur

## 2020

- ARGENT** Tatiana Budtova, enseignante-chercheuse au Centre de Mise en forme des Matériaux - CEMEF (CNRS-Mines-ParisTech)
- BRONZE** Louise Purdue, chargée de recherche CNRS au laboratoire Cultures et Environnements Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge - CEPAM (CNRS-Université Côte d'Azur)
- CRISTAL COLLECTIF** Projet Services Numériques de Bioimagerie / Frédéric Brau, ingénieur de recherche CNRS à l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire (CNRS-Université Côte d'Azur) - Sophie Abélanet, ingénieure d'études CNRS à l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire (CNRS-Université Côte d'Azur) - Faisal Bakkouche, ingénieur de recherche CNRS au Laboratoire de Biologie du développement (CNRS-Sorbonne Université) - Sameh Ben Aïcha, ingénieure d'études à l'Institut de la Mer de Villefranche (CNRS-Sorbonne Université) - Christophe Blanchet, ingénieur de recherche CNRS à l'Institut Français de Bioinformatique core (CNRS-Inserm-INRIA-CEA-INRAe)

## 2019

ARGENT

Alessandro Morbidelli, directeur de recherche au Laboratoire Lagrange (CNRS-OCA-Université Côte d'Azur)

BRONZE

Jacques Jacques Barik, maître de conférences Université Nice - Sophia Antipolis à l'Institut de Pharmacologie

Moléculaire et Cellulaire - IPMC (CNRS-Université Côte d'Azur)

Thomas Bertero, chargé de recherche CNRS à l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire - IPMC (CNRS-Université Côte d'Azur)

## 2018

BRONZE

Lionel Guidi, chargé de recherche CNRS au Laboratoire d'Océanographie de Villefranche sur Mer - LOV (CNRS-Sorbonne université)

Cornélia Meinert, chargée de recherche CNRS à l'Institut de Chimie de Nice - ICN (CNRS-UCA)

## 2017

OR

Alain Brillet, Directeur de recherche émérite CNRS au Laboratoire d'Astrophysique relativiste, Théories, Expériences, Métrologie, Instrumentation, Signaux - Artemis (CNRS-OCA-UNS)

BRONZE

Agnese Seminara, Chargée de recherche CNRS à l'Institut de Physique de Nice - INPHYNI (CNRS-UNS)

## 2016

BRONZE

Julien Colombani, chargé de recherche CNRS à l'Institut Biologie Valrose - iBV (CNRS-Inserm-UNS)

CRISTAL

Etienne Samain, ingénieur de recherche CNRS à Géoazur (CNRS-IRD-OCA-UNS)

## 2012

BRONZE

Brice Marcet, chargé de recherche CNRS à l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire - IPMC (CNRS-UNS)

CRISTAL

Marc Picheral, ingénieur de recherche CNRS au Laboratoire d'Océanographie de Villefranche sur Mer - LOV (CNRS-Sorbonne université)

## 2010

BRONZE

Guillaume Drin, chargé de recherche CNRS à l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire - IPMC (CNRS-UNS)

## 2009

- ARGENT** Bruno Antony, directeur de recherche à l'Institut de pharmacologie moléculaire et cellulaire - IPMC (CNRS-UNS)
- BRONZE** Stéphane Barland, chargé de recherche à l'Institut non linéaire de Nice Sophia Antipolis - INLN (CNRS-UNS)
- Jean-Sébastien Tanzilli, chargé de recherche au Laboratoire de physique de la matière condensée - LPMC (CNRS-UNS)

## 2008

- ARGENT** Stéphane Noselli, directeur de recherche et Directeur de l'Institut Biologie Valrose - iBV (CNRS-Inserm-UNS)
- BRONZE** Clare Hudson, chargée de recherche à BIONEVE (CNRS-UPMC) — Biologie du développement à l'Observatoire océanologique de Villefranche sur Mer (OOV)

## 2007

- ARGENT** Jean Massies, directeur de recherche au Centre de Recherches sur l'Hétéroépitaxie et ses Applications de Sophia Antipolis - CRHEA (CNRS)
- BRONZE** Isabelle Rubera, chargée de recherche au Laboratoire Transport Ionique, Aspects normaux et pathologiques
- CRISTAL** Jean-Michel Grisoni, ingénieur de recherche CNRS à l'Observatoire Océanologique de Villefranche sur mer (CNRS-Paris VI)

## 2005

- ARGENT** Hervé Claustre, directeur de recherche CNRS au Laboratoire d'Océanographie de Villefranche sur Mer - LOV
- Pierre Montmitonnet, directeur de recherche CNRS au Centre de Mise en Forme des Matériaux - CEMEF
- CRISTAL** Abdelkrim Agabi, ingénieur d'études au Laboratoire Lagrange (CNRS-OCA-UNS)

## 2001

- CRISTAL** Nicole Aballea, ingénieure de recherche CNRS, Délégation Régionale Côte d'Azur

## 2000

- OR** Michel Lazdunski, directeur de recherche CNRS à l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire - IPMC
- CRISTAL** André Glentzlin, ingénieur de recherche à l'Observatoire Côte d'Azur - OCA

Direction de la publication :  
**Antoine Petit**

© Gregg Iaccobi Peaking Production  
Service communication CNRS Côte d'Azur





